

1. Présentation du site

Le site archéologique du mont Altesina (province d'Enna, Sicile) est situé sur la plus haute montagne de la Sicile centrale (1192 m). Les traces d'occupation du site vont de la préhistoire à l'époque moderne, révélant ainsi une longue durée d'occupation humaine. Parmi les dix hectares sur lesquels s'étendent les témoignages archéologiques, on peut en effet noter de nombreuses tombes de l'âge du bronze, un important établissement proto-urbain gréco-indigène entre les deux pics principaux (occupé de la fin du VI^e au début du III^e siècle avant J.-C.)¹, réutilisé aux époques byzantine, proto-islamique et au début du Moyen Âge dans la zone sommitale², un établissement monastique daté entre la fin du Moyen Âge et le début de la période moderne et une « *masseria* » (ferme) fortifiée du XVI^e-XVII^e siècle construite sur des structures préexistantes³. En outre, Altesina a toujours été un pôle d'attraction pour les activités agro-pastorales jusqu'à aujourd'hui, étant donné la présence abondante de sources d'eau.

Les recherches archéologiques sur le site, menées par les Surintendances du patrimoine culturel d'Agrigente (1986-1988) et de Enna (1992, 2007), se sont limitées à certaines zones de la sommité du mont. Néanmoins, les découvertes archéologiques, dont des fragments de statues en terracotta d'excellente facture, ainsi que des *oscilla* et des *louteria*, ont révélé la présence d'une ou plusieurs zones culturelles en plus d'une fonction résidentielle et défensive⁴.

Mais c'est certainement la présence d'une épigraphe arabe *in situ*, creusé dans une paroi rocheuse au sommet du site et datable par paléographie au milieu du IX^e siècle⁵, qui constitue l'un des éléments archéologiques les plus importants de ce site qui situe l'établissement de l'Altesina dans le contexte de la conquête islamique de la Sicile. En effet, la source historique *Kitāb al-Bayān* de Ibn 'Idhārī mentionne qu'au cours du siège de la forteresse byzantine de Enna

¹ M. Albanese Procelli, "Esplorazioni in altre contrade non comprese nel territorio di Calascibetta. Monte Artesina", in *Kokalos* I (suppl.), 1992-1993, pp. 392-395.

² G. Labisi, "The Mount Altesina Settlement (Sicily): Diachronic and Topographical Analysis (I)", *Journal of Ancient Topography* XXVIII, 2018, pp. 159-168.

³ G. D'Urso, "Le vicende umane del Monte Altesina", in S. Grimaldi, P. Pavone (a cura di), *Riserva Naturale Orientata Monte Altesina. "Laboratorio didattico naturalistico"*, Enna, Riposto, 2010, pp. 45-57.

⁴ E. Cilia, "Attività della sezione archeologica della Soprintendenza B.C.A. di Enna", *Kokalos*, XXXIX-XL, II.1, 1992-1993, pp. 915-922 ; C. Bonanno, "Frammenti di terrecotte architettoniche da monte Altesina - Nicosia (EN)", in P. Lulof, C. Rescigno (éds.), *Deliciae Fictiles IV. Architectural Terracottas in Ancient Italy. Images of Gods, Monsters and Heroes*, Oxford - Oakville, 2009, pp. 539-547.

⁵ G. Labisi, "Il Monte Altesina nel contesto della conquista islamica della Sicilia", *Galleria 2 (Supplemento. Atti del Convegno internazionale di studi Sicilia Millenaria. Barcellona Pozzo di Gotto, sabato 10 e Domenica 11 luglio 2021)*, 2020, pp. 37-50.

et de son territoire (en 241/855-6), le conquérant ‘Abbās ibn al-Faḍl établit son armée sur une montagne « inconquérable ». Par conséquent, compte tenu de la description et de la topographie des lieux autour de Enna, des données archéologiques de cette période (l'épigraphie arabe et le matériel archéologique de surface) et de la correspondance avec les données historiques rapportées par Ibn ‘Idhārī il est probable que le mont Altesina était la montagne « inconquérable » où l'armée musulmane se serait installée. Le site a également revêtu une importance fondamentale au cours des siècles suivants. En effet, la subdivision administrative et géographique de l'île en trois « *valli* » (de l'arabe *wilayat*), dont le mont Altesina était le centre, est traditionnellement attribuée à la période islamique ⁶. Ce fait historique semble être confirmé par la présence de matériel archéologique postislamique. Enfin, les sources historiques incluent le mont Altesina et son territoire dans la liste des baronnies présentes dans cette région de la Sicile à partir de la période souabe ⁷.

2. Le projet exploratoire (2020 – 2023)

La première phase des recherches archéologiques sur le mont Altesina était certainement de nature exploratoire. En effet, par suite de la convention de recherche triennale signée entre la Surintendance de Enna, l'UMR Ausonius (Université Bordeaux-Montaigne) et la municipalité de Nicosia en septembre 2020, les activités archéologiques ont été fortement limitées par la situation pandémique, mais aussi par la carence de financements. Néanmoins, l'équipe de recherche coordonnée par Anna Caiozzo (Polen, Université d'Orléans), Giuseppe Labisi (Polen, Université d'Orléans et Ausonius, Université Bordeaux-Montaigne) et Carla Mancuso (directrice responsable de la section archéologique de la Surintendance de Enna) a obtenu des résultats importants. En effet, durant la période où il a été possible d'effectuer des travaux de terrain, l'étendue de la proto-ville gréco-indigène a été identifiée et des matériaux archéologiques datés ont été recueillis, confirmant la datation d'une des phases d'occupation du site entre la fin du VI^e et le début du III^e siècle av. J.-C. Aussi, des nombreuses tombes de l'âge du bronze (une soixantaine à ce jour) ont été localisées entre le sommet et les parties basses. Grâce aux prospections archéologiques de surface, il a été en outre possible d'identifier des phases d'occupation relatives aux périodes byzantine, byzantine tardive/proto-islamique et normano-souabe. Les relevés topographiques par drone ont permis d'obtenir un modèle

⁶ H. Bresc, *Limites internes de la Sicile médiévale*, in J.-M. POISSON (a cura di), *Castrum IV. Frontière et peuplement dans le monde méditerranéen au Moyen Âge* (Actes du colloque d'Erice-Trapani, du 18 au 25 sept. 1988) (CEFR, 105; Coll. de la Casa de Velázquez, 38), Rome – Madrid, 1992, pp. 321-330.

⁷ D'Urso 2010.

numérique de terrain à haute résolution et de documenter en détail toutes les évidences archéologiques identifiées à ce jour, avec la création de fiches pour chaque entité archéologique et architecturale présente sur le site, y compris les structures du monastère susmentionné. Également, toutes les sources d'eau à l'intérieur de la zone archéologique et dans son voisinage immédiat ont été relevées, géoréférencées et documentées. Enfin, les études géologiques et anthropologiques préliminaires ont été entamées.

3. Projet « Le mont Altesina et son territoire : 2024 - 2028 »

La deuxième phase du projet (2024 - 2028) vise à comprendre les dynamiques de peuplement dans une perspective de longue durée du mont Altesina à travers une approche multidisciplinaire. En effet, les données préliminaires de la phase exploratoire de la recherche ont montré que ce site a un énorme potentiel de recherche, se révélant être l'un des plus importants de la Sicile centrale ; cependant, le site est largement méconnu à ce jour en raison des rares recherches qui y ont été menées, et surtout de manière non systématique, et en raison de fouilles illégales : en effet, depuis au moins les années 1970, les fouilleurs clandestins ont perturbé une grande partie du site archéologique et ce phénomène ne semble pas s'arrêter malgré les efforts considérables des institutions compétentes. Néanmoins, tout en tenant compte des limitations soulignées ci-dessus, afin d'atteindre les objectifs de recherche mentionnés, il est prévu de réaliser les opérations suivantes : effectuer des sondages archéologiques ciblés afin d'avoir une compréhension sûre des séquences stratigraphiques et occupationnelles du site ; poursuivre l'étude topographique des évidences archéologiques et concentrer l'attention sur l'ancien système routier ; effectuer des analyses géologiques détaillées pour la création de la carte géologique du Mont Altesina : ceci sera fondamental afin d'avoir une connaissance meilleure et plus complète des modèles de peuplement par rapport aux dynamiques environnementales qui caractérisent encore le site aujourd'hui ; lancer des recherches archéométriques sur les matériaux provenant à la fois des prospections de surface et, surtout, des fouilles archéologiques, et effectuer des recherches sur les matériaux de construction afin de contextualiser les dynamiques d'échanges entre le site de l'Altesina et d'autres sites archéologiques au cours des siècles ; poursuivre les enquêtes anthropologiques et folkloriques pour comprendre l'histoire orale relative au site et la perception de la montagne et du site archéologique par la population locale.

Enfin, en plus des organismes susmentionnés qui font partie de l'accord de recherche actuel (la Surintendance du patrimoine culturel de Enna et la municipalité de Nicosia), l'accord de recherche sera désormais porté par Polen, Université Orléans.

Les résultats scientifiques seront présentés lors de conférences scientifiques nationales et internationales ainsi que dans des publications scientifiques. Les résultats finaux consisteront en la réalisation d'une exposition de vulgarisation multithématique et la publication d'une monographie scientifique en français et en italien dans laquelle seront rassemblés toutes les données et les résultats des recherches archéologiques sur le mont Altesina.

Membres du projet de recherche

Les membres du projet de recherche forment une équipe solide et interdisciplinaire qui a déjà été apprécié lors de la phase exploratoire du projet.

Directeurs : Carla Mancuso (Soprintendenza BBCCAA Enna) ; Anna Caiozzo (Polen, Université Orléans) ; Giuseppe Labisi (Polen, Université Orléans).

Membres participants :

Doctorants : Clémence Piquet-Delabrousse (Polen, Université Orléans) ; Jade Clerc-Dejour (Polen, Université Orléans) ; Aida Alavi (Ausonius, Université Bordeaux-Montaigne)

Archéologues : Rodolfo Brancato (topographie antique, Université « Federico II », Naples) ; Serena Raffiotta (archéologue hellénisante, indépendante).

Archéomètre : Simona Raneri (CNR Pisa).

Géologues : Vito Treçarichi (indépendant) ; Maurizio Bombace (LabGIS Région sicilienne).

Anthropologue : Gioele Zisa (Université La Sapienza, Rome – Université de Palerme).

